

### TEMPÉRATURE

Nuageux et frais aujourd'hui et demain; probablement suivi d'averses.

### GRAIN DE SAGESSE

L'âme n'est pas un vase qu'il faille remplir, c'est un foyer qu'il faut échauffer. FLUTARQUE.

# De Gaulle fait cesser le feu en Syrie

## Tous doivent collaborer à l'essor de Sherbrooke

"Il ne faut pas perdre de vue que le développement futur de Sherbrooke n'est pas seulement la responsabilité d'un individu, ni d'un groupe d'individus, mais la responsabilité de tous les citoyens de Sherbrooke".

Telle est la recommandation qu'a faite hier soir, à l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce, au New-Sherbrooke, M. George H. Carr, président réélu de la Chambre.

M. George Carr présentait alors son rapport annuel comme président de la Chambre.



**Capturé** — Heinrich Hoffman, photographe personnel d'Hitler, affiché entre un moment où il était photographié peu après avoir été capturé par des officiers américains près de Rosenheim, Allemagne. Au début du nazisme, Hoffman s'occupait des vêtements et de l'alimentation d'Hitler. Ce fut lui qui présenta Eva Braun au Führer.

## 8,660,160 vies sacrifiées par les Allemands

LONDRES, 1er. (Par Romney Wheeler, de la P.A.) — Le monde ne saura jamais la nombre exact des vies sacrifiées par le système d'exterminations en masse de l'Allemagne. Les Nazis ont pris grand soin de détruire tous les dossiers à ce sujet.

Les autorités militaires alliées et des comités d'enquête formés par l'Union soviétique placent ce nombre à 8,660,160 personnes, tuées ou mortes de faim dans les camps nazis. Ces chiffres sont incomplets.

Les Russes rapportent 4,000,000 exécutions d'hommes, de femmes et d'enfants à Oswiecim, en Pologne, 1,500,000 à Maidanek, près de Lublin, 310,000 à Lwow, et 300,000 à Minsk. Ces chiffres tiennent compte également des exécutions en Lettonie, Estonie et Lituanie. Les Polonais de Varsovie ont annoncé que les Nazis avaient exterminé 1,300,000 personnes à Chelmo, dans l'ouest de la Pologne.

On n'a que des chiffres incomplets sur le nombre des meurtres commis dans les camps libérés par les armées anglaises et américaines. Il y a eu 15,000 morts à Buchenwald au cours des mois de février, mars et avril 1945. On n'a pas le total des années précédentes. On a trouvé 3,000 corps à Nordhausen. Il ne fait aucun doute qu'il y a eu d'autres exécutions. On a compté 53,580 morts à Dachau pour la période 1933 au 3 mai 1945.

On n'a pas de chiffres sur le nombre des exécutions dans les camps de moindre importance et des meurtres commis pendant l'occupation de la France, de la Belgique, du Danemark, de la Hollande, de la Norvège, de la Grèce, de la Yougoslavie et d'autres pays.

## Le Japon va commettre un "hara-kiri national"

LUGON, 1er. (P.A.) — Le vicemar Daniel-E. Barby, vétérinaire de 52 opérations amphibies, commandant de la 7ème force amphibie et commandant intérimaire de la 7ème flotte, a déclaré que si les chefs japonais continuent la guerre, le Japon "commettra un hara-kiri national".

## Grande popularité à Montréal de Durrett, vétéran de Guadalcanal

MONTREAL, 1er. — Le plus populaire joueur des Royaux de Montréal, cette saison, sans mentionner Jean-Pierre Roy, Roland Gladu et Stanislas Bréard, Canadiens français nés dans la région de Montréal, est sans contredit Elmer (Red) Durrett. Chaque fois qu'il se présente au stade de Montréal les amateurs applaudissent à tout rompre.

On sait que Durrett est un frappeur à longue distance et de ce fait il a conquis la faveur des enfants de Métropole qui, comme tous les enfants, sont friands de circuits et de beaux coups. Mais chose étrange

Dans ce rapport, M. Carr a souligné que le nombre des membres de la Chambre dépasse présentement 300 et il a exprimé l'espoir que ce nombre sera porté à 400 au cours des nouvelles élections.

Et voici d'autres points intéressants du rapport du président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

"Un nouveau comité a été formé cette année dans le but de restreindre les abus de sollicitation auprès des membres de la Chambre. A l'expérience, nous constatons que la sollicitation abusive d'annonces a été considérablement réduite comme résultat du travail de ce comité et que les membres en ont retiré un réel bénéfice.

"Le rapport final du comité d'étude des problèmes d'après-guerre vient d'être publié; ce rapport représente une somme de travail considérable accompli par plusieurs personnes. Nous croyons sincèrement que ce rapport s'avérera très utile au cours de la période de transition de la guerre à la paix.

"Nous avons de nouveau fait des instances auprès du gouvernement fédéral pour qu'il établisse un bureau de perception de l'impôt sur le revenu à Sherbrooke et nous avons tout lieu de croire que notre demande est considérée favorablement par les autorités.

"Vous n'êtes pas sans réaliser que les restrictions de guerre ont rendu presque impossible l'obtention de nouvelles industries. Plusieurs demandes de renseignements ont été reçues et des relations favorables ont été établies. Cependant si Sherbrooke veut obtenir de nouvelles industries la coopération de tous et de chacun sera nécessaire. Il ne faut pas perdre de vue que le futur développement de Sherbrooke n'est pas seulement la responsabilité d'un individu, ni d'un groupe d'individus, mais la responsabilité de tous les citoyens de Sherbrooke. Dans la poursuite de ce but, le Conseil municipal, les organisations locales et les individus devraient avoir à cœur de travailler de concert pour le futur développement de la ville de Sherbrooke.

De son côté, le rapport financier du secrétaire-trésorier M. Roméo Duford, indique que les recettes de la Chambre durant l'exercice 1944-45 se sont élevées à \$7,177.50 et les dépenses à \$6,287.13. La Chambre a de plus \$20,000 d'obligations en mains, \$305.95 de dépenses prévues, \$325 dans sa petite caisse. Son solde en banque au 30 avril 1945 s'élevait à \$1,543.78, comparé à \$653.41 au 1er mai 1944.

## Gros raid de 3,200 tonnes sur Osaka

MANILLE, 1er. (P.C.) — La résistance japonaise organisée sur l'île d'Okinawa semble tirer à sa fin aujourd'hui alors que les forces américaines ont resserré leur étau sur la place forte de Shuri. Dans l'intervalle, plus de 450 B-29 ont lâché 3,200 tonnes de bombes incendiaires sur Osaka, la seconde des villes les plus importantes de l'ennemi et d'autres assauts aériens ont été effectués sur l'île de Bornéo.

Il semble que les troupes australiennes emparées de Tarakan, au large de la côte nord-est de Bornéo.

L'armail Nimitz a rapporté aujourd'hui que sur les 85,000 hommes qui constituaient la garnison initiale d'Okinawa, 61,519 ont été tués et 1333 ont été capturés pendant la campagne de deux mois. Il semble que les 25,000 japonais qui restent ne pourront tenir longtemps étant donné que leurs lignes s'écroulent. Les pertes américaines s'établissent à 9,262 morts ou disparus en date du 24 mai.

Osaka a été la cible du quatrième raid en neuf jours sur trois des centres de guerre les plus vitaux de l'île Honshu. Jeudi et samedi derniers les B-29 lâchaient tomber plus de 8,500 tonnes de bombes incendiaires sur Tokyo et mardi ils effectuaient un raid sur Yokohama avec 3,200 tonnes de bombes. Osaka est située au centre de l'île Honshu; sa population est de 3,252,340 habitants.

## La température est venue à deux degrés de la gelée dans la nuit

Bien que le rapport mensuel de Montréal, le mercure, au cours de la nuit dernière, est descendu à 34 degrés, soit deux degrés seulement au-dessus du point de congélation qui est 32, tandis que le maximum était de 46.

Une autre colonne de troupes chinoises, qui repoussa l'élan nippon sur l'ancienne base américaine à Chihkiang, serait à moins de onze milles de Shaoyang, à l'ouest, à ce que l'on a rapporté.

Des troupes chinoises assiègent aussi Chukowou, à 25 milles au nord-ouest de Shaoyang. Un témoin oculaire dit qu'en dépit des ravages japonais dans la ville de Yunging, l'ancien aéroport américain a été repris presque intact. Au quartier général du major-général Robert-B. McClure, on a déclaré que l'aéroport pouvait être réparé en un temps relativement court.

Par contraste, les Japonais ont laissé Yunging sans nourriture et ils ont démoli presque tous les véhicules disponibles, ainsi que le système d'aqueduc et d'électricité de la ville, paralysant l'activité dans ce centre militaire recapturé.

## Succès chinois à l'ouest de la province Hunan

TCHOUNG-KING, 1er. (P.A.) — Les forces chinoises ont porté de grands coups, aujourd'hui, aux approches de Shaoyang, une importante base japonaise dans l'ouest de la province de Hunan, et en même temps, ils bataillaient pour pénétrer plus avant dans la brèche de 145 milles pratiquée dans le corridor ennemi vers l'Indochine, à 400 milles au sud.

Une autre colonne de troupes chinoises, qui repoussa l'élan nippon sur l'ancienne base américaine à Chihkiang, serait à moins de onze milles de Shaoyang, à l'ouest, à ce que l'on a rapporté.

Des troupes chinoises assiègent aussi Chukowou, à 25 milles au nord-ouest de Shaoyang. Un témoin oculaire dit qu'en dépit des ravages japonais dans la ville de Yunging, l'ancien aéroport américain a été repris presque intact. Au quartier général du major-général Robert-B. McClure, on a déclaré que l'aéroport pouvait être réparé en un temps relativement court.

Par contraste, les Japonais ont laissé Yunging sans nourriture et ils ont démoli presque tous les véhicules disponibles, ainsi que le système d'aqueduc et d'électricité de la ville, paralysant l'activité dans ce centre militaire recapturé.

## Camillien Houde va exposer ses volontés aux gens de Québec

QUEBEC, 1er. (P.C.) — Le maire Camillien Houde, de Montréal, candidat indépendant dans Montréal-Sainte-Marie et chef conjoint du Bloc populaire pour les élections fédérales du 11 juin, a déclaré hier soir, à une assemblée en faveur du candidat du Bloc faisant la lutte à l'honorable C.-G. Power, ancien ministre de l'Air, que "dans tout comté où la majorité de la population est canadienne-française je veux qu'un Canadien français soit élu".

"On nous accuse, dit M. Houde, de faire la campagne sur des questions de race. Ce sont plutôt ceux qui viennent dans des comtés où devraient être des Canadiens français qui attisent la question de race."

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire, adressa aussi la parole.

"C'est un plaisir pour moi d'être si chaleureusement accueilli à Québec," dit M. Houde, alors que nous, de Montréal, craignons que les ministres de King ne recussent à Québec la condamnation qu'ils méritent — pour avoir trahi si honteusement leurs concitoyens."

Se présenter contre un ministre c'est un peu comme le cas de "David contre Goliath", dit M. Houde, "mais si vous avez besoin d'une fronde, je vous l'apporte ce soir, et vise à la tête, non pas au cœur, car vous ne pourriez les tuer."

## Armée américaine deux fois plus considérable (Truman)

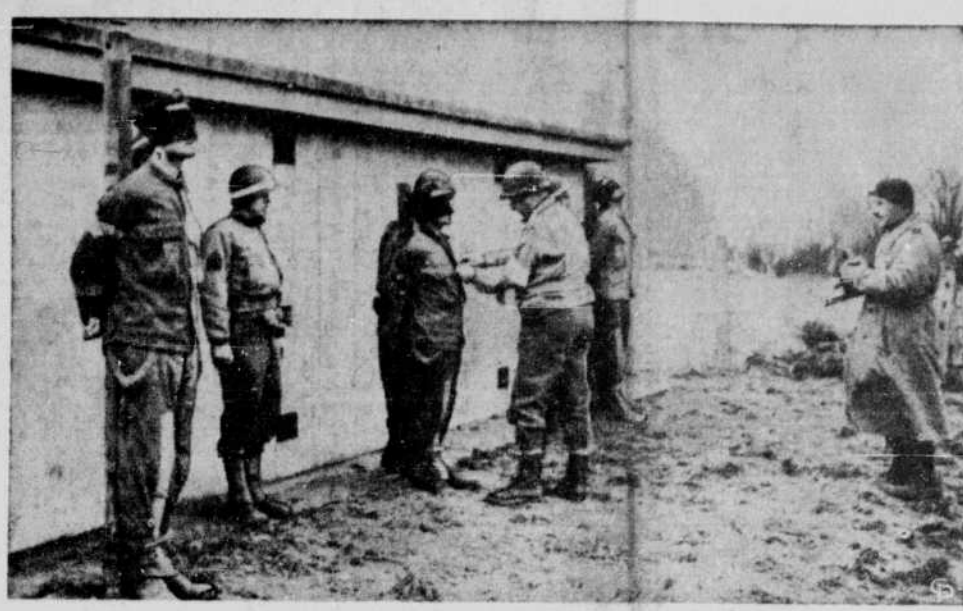
WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Le président Truman a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis auront une armée deux fois plus forte dans le Pacifique que celle qui combat présentement et "plus considérable que notre armée d'Europe à son maximum".

C'est là le fait saillant du bref résumé d'un long message au congrès passant en revue la guerre. Ce résumé a été remis aux nouvelles à la Maison Blanche quelque temps avant que le texte du message lui-même fut remis.

## On fabriquera 10,000 autos cette année

OTTAWA, 1. (P.C.) — Les manufacturiers d'automobiles ont reçu la permission de fabriquer 10,000 voitures de promenade au cours de cette année. Mais le ministre des Munitions Howe a annoncé que ces voitures seront attribuées aux gens qui en ont un besoin essentiel.

La General Motors, la Chrysler Corporation et la Ford Motor commencent donc à l'automne la construction d'automobiles de modèles non-imposés. Cependant, le ministre a précisé qu'il serait utile de commencer à fabriquer des voitures bon marché. A sans dire, ces voitures auront toutes les améliorations trouvées pendant la guerre.



## Espions nazis exécutés

Cette dramatique photo fait voir trois espions nazis qu'on vient d'exécuter par des soldats américains. Ils furent capturés derrière les lignes américaines durant la bataille en Europe occidentale. Tous trois, vêtus d'uniformes américains, pourvus d'un appareil radiophonique transmis, s'infiltrèrent derrière les lignes américaines pour se rendre compte de l'état des routes et des ponts le long de la Meuse. Au centre, un soldat fixe un disque blanc sur le cœur d'un des condamnés à la peine capitale.

## Treize ans de pénitencier à un dénature

L'une des plus fortes sentences qui aient été prononcées du haut du banc à Sherbrooke, depuis plusieurs années, a été imposée ce matin par le juge Anatole Gaudet, au magistrat Gaudet, à cinq ans de pénitencier pour l'offense d'inceste et à deux ans de pénitencier sur chacune des quatre autres offenses, un total de treize ans de pénitencier, ces sentences n'étant pas concurrentes. Le magistrat Gaudet a déclaré à l'accusé en prononçant la sentence:

"Les crimes pour lesquels vous êtes accusés sont les plus révoltants et les plus dégoûtants que l'on puisse rencontrer. Ce ne sont pas des offenses isolées, des actes spontanés, mais des actes répétés à plusieurs reprises. C'est le résultat de votre passion bestiale. Des hommes de votre cruauté ne devraient pas circuler dans les rangs de la société. Je me demande si je ne devrais pas vous imposer la peine du port. Si je ne le fais pas, c'est parce que ce serait trop humiliant pour votre femme et vos petits enfants, je veux dire vos propres victimes. Vous avez deux ans de pénitencier sur chacune des quatre premières offenses et cinq ans sur la quatrième, soit treize ans de pénitencier en tout. Et maintenant, allez-vous en au plus vite!"

Dans une cause de Paul Duval alias Paul Lalonde, de Montréal, la sentence a été ajournée à la semaine prochaine. Le prévenu était accusé de vol d'une somme de \$70, avec effraction de nuit, en décembre dernier, au bureau des postes à Lennoxville. Avec un compagnon du nom de Desautels, également de Montréal, il avait subi son enquête préliminaire et condamné à subir son procès au prochain trimestre des Assises criminelles. Entre temps, il fut mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$1,500. Nous apprenons aujourd'hui des autorités policières, que depuis ce temps, Duval aurait été en flagrant délit de commettre un crime semblable dans la région de Montréal et qu'il a été condamné à trois ans de pénitencier.

Ce matin, il s'est avoué coupable après avoir choisi un procès expéditif, et la sentence sera prononcée la semaine prochaine.

## Le prince de Broglie entre à l'Académie

PARIS, France, 1er juin (P.C. par câble). — Sous la coupole de l'Institut de France, le prince Louis de Broglie a été reçu à l'Académie française par son frère aîné, le duc Maurice de Broglie.

Le chocement des spectateurs a cessé lorsque les académiciens sortirent de derrière la tribune pour gagner leurs sièges couverts de feutre vert. Quelques-uns se soulevèrent des "Quarante" dans un geste respectueux. Un docteur respectueux François Mauriac, André Maurois, Georges Duhamel, Jérôme Tharaud et la silhouette usée de Léon Blum qui centre de longues années dans les camps de concentration nazis. Blum n'est pas un immortel — pas encore — mais il avait tenu à venir applaudir les deux frères savants qui ont escaladé ensemble l'Himalaya de la connaissance.

Au premier rang des Académiciens, la soutane rouge du vénéérable cardinal Monseigneur Greffe, jetait une note vive dans ce docte Maestrom de personnalités.

## Le secret repose dans une politique de juste milieu

KITCHENER, 1er. (P.C.) — Le secret d'un bon gouvernement au Canada repose dans une politique juste de milieu entre le "toryisme" extrémiste d'une part et le socialisme d'autre part, déclara hier soir le ministre des Finances l'honorable J.-L. Halsey, au cours d'un ralliement politique. Il parlait en faveur de L.-O. Brethaupt, candidat libéral fédéral dans Waterloo-Nord.

Exposant le programme d'embouchage intégral et de sécurité sociale que les libéraux réaliseraient, M. Halsey a déclaré que les Canadiens se veulent pas de la solution socialiste des problèmes d'après-guerre. Il a ajouté que quelle que soit la politique et trop dangereuse pour la liberté individuelle.

## Calme à Alep et Damas

Le radio de Beirut dit que le calme règne de façon générale à Alep et que les troupes françaises se sont retirées de Dair-és-Sor, 250 milles au nord-est de Damas, mais se tiennent dans les environs.

Damas fut momentanément calme, hier, mais d'un calme plein de fumée flottait sur le centre en ruines de la ville, selon ce que Frank O'Brien, correspondant de la Presse Associée, a rapporté de la capitale de la Syrie. O'Brien rapporte aussi que le Dr Ahmet Kadry, directeur général de la santé publique, a déclaré que durant les brèves travers les ambulances ont ramassé 400 morts et 500 blessés.

"On croit que des centaines et peut-être des milliers d'autres sont morts ou blessés dans les rues étroites du vieux quartier de la ville", dit O'Brien qui lui-même est impossible de pénétrer dans ce quartier à cause du feu incessant des Français durant toute la nuit de mercredi et jusqu'à la fin de l'après-midi d'hier.

Hier, d'une note énergique, le premier ministre Churchill avait fait savoir au général de Gaulle que Sir Bernard Paget, commandant en chef britannique de la puissante armée du Moyen-Orient, avait reçu l'ordre d'intervenir pour empêcher une plus grande effusion de sang et protéger les lignes de communications essentielles aux Alliés pour la guerre contre le Japon.

Un rapport de la radio du Maroc indique que le combat, dans la ma-

## Les soldats français ne rentrent pas aux baraques

LONDRES, 1er. (P.C.) — La France a refusé de se conformer à la demande du premier ministre Churchill voulant que les troupes françaises de la Syrie se retirent dans leurs baraques tout pour éviter la possibilité d'un engagement avec les troupes britanniques mais elle s'est tout de même montrée assez conciliante pour ordonner à ses troupes de "cesser le feu".

"Les troupes françaises resteront à leurs positions", a annoncé un communiqué français après une séance du cabinet.

En ordonnant aux troupes françaises de cesser le feu, les Français se sont ainsi pliés à la moitié de la requête de M. Churchill, appuyé par le président Truman, savoir, prendre les mesures pour mettre fin à l'effusion de sang.

Le Foreign Office annonce que la France a été invitée à participer à une conférence de Londres, avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour résoudre les questions qu'impliquent les demandes de la Syrie et du Liban, auxquels les Arabes ont accordé leur appui, pour qu'on leur accorde leur indépendance complète, et l'insistance des Alliés pour que soient sauvegardées leurs lignes de communication avec les théâtres de guerre du Pacifique.

Hier, après que le premier ministre Churchill leur eût donné l'ordre d'intervenir, les troupes, les tanks et les autres véhicules britanniques se sont mis à marcher sur Damas.

LE CAIRE, 1er. (Reuter). — Des officiers supérieurs britanniques du commandement du Moyen-Orient ont déjà quitté le Caire pour le Levant, afin d'y surveiller le travail de restauration de l'ordre et des conditions normales. On ne croit pas cependant qu'il y ait de gros mouvements de troupes britanniques de la Palestine ou de l'Egypte vers les Etats du Levant.

Les Français ayant accepté de cesser le feu et la population ayant pris une attitude amicale envers les soldats britanniques, les troupes britanniques déjà en Syrie et au Liban devraient être capables de faire tout ce qui est nécessaire. Des troupes sont régulièrement envoyées en Syrie et au Liban pour y subir leur entraînement; diverses unités de troupes de communications sont aussi cantonnées dans le Levant depuis quelque temps. Elles travaillent présentement à la réparation des ponts et des routes démolis et des lignes télégraphiques et téléphoniques entre Beirut et Damas. Les communications entre la Palestine et la Syrie doivent aussi être réparées. Des fantassins et des chars blindés britanniques travaillent à rétablir les routes pour prévenir les manifestations.

Entretiens franco-anglais

La décision de cesser le feu, les Français l'ont prise à la suite d'une conversation entre les officiers en chef de la Neuvième Armée britannique à Beirut et le commandant en chef des Français au Levant, le général Humboldt. Ce matin, le général Sir Bernard Paget est parti pour Beirut dans un "Liberator" escorté de neuf "Spitfires". Avant d'atterrir, les avions ont décrit des cercles au-dessus du port où mouillaient deux destroyers britanniques.

Les Français cessèrent de bombarder Damas, capitale de la Syrie, vers la fin de la journée d'aujourd'hui. Le feu des petites armes continua cependant à se faire entendre dans la ville jusque vers 9 heures du soir. Puis, il se tut, accordant à Damas sa première nuit de quiétude depuis la crise.

Quant à la conférence de Londres à laquelle la France a été invitée, on n'en a pas encore déterminé la date mais on laisse entendre que le secrétaire aux Affaires étrangères, l'Amiral Eden, et l'ambassadeur américain John - C. Winant les Etats-Unis.

La Syrie ne serait pas invitée aux premières discussions de la conférence mais elle participerait aux dernières. Hier il s'agit en premier lieu d'une question de relations entre les grandes puissances faisant la guerre au Japon. Une ligne de ravitaillement allée pour la guerre contre le Japon franchit en effet le territoire du Levant.

Calme à Alep et Damas

Le radio de Beirut dit que le calme règne de façon générale à Alep et que les troupes françaises se sont retirées de Dair-és-Sor, 250 milles au nord-est de Damas, mais se tiennent dans les environs.

Damas fut momentanément calme, hier, mais d'un calme plein de fumée flottait sur le centre en ruines de la ville, selon ce que Frank O'Brien, correspondant de la Presse Associée, a rapporté de la capitale de la Syrie. O'Brien rapporte aussi que le Dr Ahmet Kadry, directeur général de la santé publique, a déclaré que durant les brèves travers les ambulances ont ramassé 400 morts et 500 blessés.

"On croit que des centaines et peut-être des milliers d'autres sont morts ou blessés dans les rues étroites du vieux quartier de la ville", dit O'Brien qui lui-même est impossible de pénétrer dans ce quartier à cause du feu incessant des Français durant toute la nuit de mercredi et jusqu'à la fin de l'après-midi d'hier.

Hier, d'une note énergique, le premier ministre Churchill avait fait savoir au général de Gaulle que Sir Bernard Paget, commandant en chef britannique de la puissante armée du Moyen-Orient, avait reçu l'ordre d'intervenir pour empêcher une plus grande effusion de sang et protéger les lignes de communications essentielles aux Alliés pour la guerre contre le Japon.

Un rapport de la radio du Maroc indique que le combat, dans la ma-

## Commandant

Le major-général B.-M. Hoffmeister, de Vancouver, qui a été nommé commandant de la 6e division canadienne qui est affectée au théâtre de guerre du Pacifique.

## La conférence de sécurité peut se terminer bientôt

SAN-FRANCISCO, 1er. (P.A.) — La perspective d'un règlement du différend franco-syrien et l'amélioration des relations russo-américaines permettent aux délégués de la conférence des Nations-Unies d'espérer de terminer bientôt et avec succès cette conférence.

On attend d'un jour à l'autre la réaction de Moscou au projet de déclaration conjointe des cinq grandes puissances sur la question du veto. Cette déclaration a pour but de rassurer les petites nations que les grandes puissances n'usent pas de ce droit de veto pour les empêcher d'être entendues au conseil de sécurité mondiale. Et l'on rapporte que l'envoyé spécial du président Truman à Moscou, M. Harry Hopkins, a eu des conférences très fructueuses avec Staline et d'autres chefs du Soviet, en vue d'améliorer les relations entre Moscou et Washington.

Il en résulterait que l'on se hâterait à rendre conjointe l'occupation alliée de Berlin et de l'Autorité et que l'on pourrait abandonner sous un autre angle le différend polonais afin d'y mettre fin à la prochaine conférence Churchill-Staline-Truman.

Hier, un sous-comité a adopté un amendement canadien permettant aux petites nations qui ne font pas partie du conseil de sécurité de dire leur mot lorsque le conseil doit rendre des décisions concernant leurs forces.

## Nouvelle armée lancée dans le sud de l'Asie

CALCUTTA, 1er. (P.C.) — Le quartier général du commandement de l'Armée indienne a annoncé la formation d'une nouvelle armée devant opérer dans le sud-est de l'Asie.

Cette nouvelle force, connue sous le nom de 12ème armée, aura pour point d'attache la capitale birmane, Rangoon, le port le plus avancé au sud-est de l'Asie tombé aux mains des Alliés.

C'est l'ancien commandant de la 14ème armée britannique, le lieutenant-général Montague Ford qui dirigera cette nouvelle armée. Celle-ci relèvera du commandement du lieutenant-général Sir Oliver Leese, commandant des forces alliées de terre, dans le sud-est de l'Asie.

On s'attend à des opérations d'urgence en direction du Thailand et de la Malaisie, et dans la région qui embrasse Singapour.

Un communiqué du commandement du sud-est de l'Asie annonce que deux cents troupes japonaises tentant de s'échapper au delà du fleuve Irrawaddy au nord de Prome ont été tués par les troupes de la 14ème armée.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 1er. (Reuter). — Walter Nash, ministre des Finances et premier ministre intérimaire, annonce aujourd'hui que le total des victimes de guerre de la Nouvelle-Zélande en date du 28 février dernier s'élevait à 36,747, y compris 9,334 morts. Les pertes de la Nouvelle-Zélande au cours de la première grande guerre s'élevèrent à 58,044 dont 18,302 morts.

## Passé d'armes entre MM. Chapais et Brais sur la loi électorale

QUEBEC, 1er. (P.C.) — L'étude du bill revisant la loi électorale a donné lieu hier, au Conseil législatif, à un débat assez orageux entre le leader ministériel, Sir Thomas Chapais, et l'hon. Philippe Brais (libéral).

Incidentement, on signale que le bill pour l'abolition de la taxe de vente provinciale de 2 pour cent, qui devait être remplacée par la taxe de luxe de 5% (cette dernière a été tuée par la Chambre haute), est encore à l'étude et l'on ne s'attend pas que les conseillers le discutent. Il est encore au feuillet au moment de la projection, cela signifiera que la taxe de vente ne sera pas abolie le 31 décembre 1945, tel que proposé tout d'abord.

Le débat sur la révision de la loi électorale se produisit lorsque Sir Thomas refusa d'accepter une suggestion de M. Brais, qui demandait d'inclure dans le bill une disposition établissant clairement ce que le gouvernement entend par un électeur de "nationalité canadienne".

"Je ne m'objecte pas à cette expression, dit M. Brais, mais je pen-

## Se présenter contre un ministre

Se présenter contre un ministre c'est un peu comme le cas de "David contre Goliath", dit M. Houde, "mais si vous avez besoin d'une fronde, je vous l'apporte ce soir, et vise à la tête, non pas au cœur, car vous ne pourriez les tuer."

## Les soldats français ne rentrent pas aux baraques

LONDRES, 1er. (P.C.) — La France a refusé de se conformer à la demande du premier ministre Churchill voulant que les troupes françaises de la Syrie se retirent dans leurs baraques tout pour éviter la possibilité d'un engagement avec les troupes britanniques mais elle s'est tout de même montrée assez conciliante pour ordonner à ses troupes de "cesser le feu".

"Les troupes françaises resteront à leurs positions", a annoncé un communiqué français après une séance du cabinet.

En ordonnant aux troupes françaises de cesser le feu, les Français se sont ainsi pliés à la moitié de la requête de M. Churchill, appuyé par le président Truman, savoir, prendre les mesures pour mettre fin à l'effusion de sang.

Le Foreign Office annonce que la France a été invitée à participer à une conférence de Londres, avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour résoudre les questions qu'impliquent les demandes de la Syrie et du Liban, auxquels les Arabes ont accordé leur appui, pour qu'on leur accorde leur indépendance complète, et l'insistance des Alliés pour que soient sauvegardées leurs lignes de communication avec les théâtres de guerre du Pacifique.

Hier, après que le premier ministre Churchill leur eût donné l'ordre d'intervenir, les troupes, les tanks et les autres véhicules britanniques se sont mis à marcher sur Damas.

LE CAIRE, 1er. (Reuter). — Des officiers supérieurs britanniques du commandement du Moyen-Orient ont déjà quitté le Caire pour le Levant, afin d'y surveiller le travail de restauration de l'ordre et des conditions normales. On ne croit pas cependant qu'il y ait de gros mouvements de troupes britanniques de la Palestine ou de l'Egypte vers les Etats du Levant.

Les Français ayant accepté de cesser le feu et la population ayant pris une attitude amicale envers les soldats britanniques, les troupes britanniques déjà en Syrie et au Liban devraient être capables de faire tout ce qui est nécessaire. Des troupes sont régulièrement envoyées en Syrie et au Liban pour y subir leur entraînement; diverses unités de troupes de communications sont aussi cantonnées dans le Levant depuis quelque temps. Elles travaillent présentement à la réparation des ponts et des routes démolis et des lignes télégraphiques et téléphoniques entre Beirut et Damas. Les communications entre la Palestine et la Syrie doivent aussi être réparées. Des fantassins et des chars blindés britanniques travaillent à rétablir les routes pour prévenir les manifestations.

Entretiens franco-anglais

La décision de cesser le feu, les Français l'ont prise à la suite d'une conversation entre les officiers en chef de la Neuvième Armée britannique à Beirut et le commandant en chef des Français au Levant, le général Humboldt. Ce matin, le général Sir Bernard Paget est parti pour Beirut dans un "Liberator" escorté de neuf "Spitfires". Avant d'atterrir, les avions ont décrit des cercles au-dessus du port où mouillaient deux destroyers britanniques.

Les Français cessèrent de bombarder Damas, capitale de la Syrie, vers la fin de la journée d'aujourd'hui. Le feu des petites armes continua cependant à se faire entendre dans la ville jusque vers 9 heures du soir. Puis, il se tut, accordant à Damas sa première nuit de quiétude depuis la crise.

Quant à la conférence de Londres à laquelle la France a été invitée, on n'en a pas encore déterminé la date mais on laisse entendre que le secrétaire aux Affaires étrangères, l'Amiral Eden, et l'ambassadeur américain John - C. Winant les Etats-Unis.

La Syrie ne serait pas invitée aux premières discussions de la conférence mais elle participerait aux dernières. Hier il s'agit en premier lieu d'une question de relations entre les grandes puissances faisant la guerre au Japon. Une ligne de ravitaillement allée pour la guerre contre le Japon franchit en effet le territoire du Levant.

Calme à Alep et Damas

Le radio de Beirut dit que le calme règne de façon générale à Alep et que les troupes françaises se sont retirées de Dair-és-Sor, 250 milles au nord-est de Damas, mais se tiennent dans les environs.

Damas fut momentanément calme, hier, mais d'un calme plein de fumée flottait sur le centre en ruines de la ville, selon ce que Frank O'Brien, correspondant de la Presse Associée, a rapporté de la capitale de la Syrie. O'Brien rapporte aussi que le Dr Ahmet Kadry, directeur général de la santé publique, a déclaré que durant les brèves travers les ambulances ont ramassé 400 morts et 500 blessés.

"On croit que des centaines et peut-être des milliers d'autres sont morts ou blessés dans les rues étroites du vieux quartier de la ville", dit O'Brien qui lui-même est impossible de pénétrer dans ce quartier à cause du feu incessant des Français durant toute la nuit de mercredi et jusqu'à la fin de l'après-midi d'hier.

Hier, d'une note énergique, le premier ministre Churchill avait fait savoir au général de Gaulle que Sir Bernard Paget, commandant en chef britannique de la puissante armée du Moyen-Orient, avait reçu l'ordre d'intervenir pour empêcher une plus grande effusion de sang et protéger les lignes de communications essentielles aux Alliés pour la guerre contre le Japon.

Un rapport de la radio du Maroc indique que le combat, dans la ma-



## Commandant

Le major-général B.-M. Hoffmeister, de Vancouver, qui a été nommé commandant de la 6e division canadienne qui est affectée au théâtre de guerre du Pacifique.

## La conférence de sécurité peut se terminer bientôt

SAN-FRANCISCO, 1er. (P.A.) — La perspective d'un règlement du différend franco-syrien et l'amélioration des relations russo-américaines permettent aux délégués de la conférence des Nations-Unies d'espérer de terminer bientôt et avec succès cette conférence.

On attend d'un jour à l'autre la réaction de Moscou au projet de déclaration conjointe des cinq grandes puissances sur la question du veto. Cette déclaration a pour but de rassurer les petites nations que les grandes puissances n'usent pas de ce droit de veto pour les empêcher d'être entendues au conseil de sécurité mondiale. Et l'on rapporte que l'envoyé spécial du président Truman à Moscou, M. Harry Hopkins, a eu des conférences très fructueuses avec Staline et d'autres chefs du Soviet, en vue d'améliorer les relations entre Moscou et Washington.

Il en résulterait que l'on se hâterait à rendre conjointe l'occupation alliée de Berlin et de l'Autorité et que l'on pourrait abandonner sous un autre angle le différend polonais afin d'y mettre fin à la prochaine conférence Churchill-Staline-Truman.

Hier, un sous-comité a adopté un amendement canadien permettant aux petites nations qui ne font pas partie du conseil de sécurité de dire leur mot lorsque le conseil doit rendre des décisions concernant leurs forces.

## Nouvelle armée lancée dans le sud de l'Asie

CALCUTTA, 1er. (P.C.) — Le quartier général du commandement de l'Armée indienne a annoncé la formation d'une nouvelle armée devant opérer dans le sud-est de l'Asie.

Cette nouvelle force, connue sous le nom de 12ème armée, aura pour point d'attache la capitale birmane, Rangoon, le port le plus avancé au sud-est de l'Asie tombé aux mains des Alliés.

C'est l'ancien commandant de la 14ème armée britannique, le lieutenant-général Montague Ford qui dirigera cette nouvelle armée. Celle-ci relèvera du commandement du lieutenant-général Sir Oliver Leese, commandant des forces alliées de terre, dans le sud-est de l'Asie.

On s'attend à des opérations d'urgence en direction du Thailand et de la Malaisie, et dans la région qui embrasse Singapour.

Un communiqué du commandement du sud-est de l'Asie annonce que deux cents troupes japonaises tentant de s'échapper au delà du fleuve Irrawaddy au nord de Prome ont été tués par les troupes de la 14ème armée.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 1er. (Reuter). — Walter Nash, ministre des Finances et premier ministre intérimaire, annonce aujourd'hui que le total des victimes de guerre de la Nouvelle-Zélande en date du 28 février dernier s'élevait à 36,747, y compris 9,334 morts. Les pertes de la Nouvelle-Zélande au cours de la première grande guerre s'élevèrent à 58,044 dont 18,302 morts.

## Passé d'armes entre MM. Chapais et Brais sur la loi électorale

QUEBEC, 1er. (P.C.) — L'étude du bill revisant la loi électorale a donné lieu hier, au Conseil législatif, à un débat assez orageux entre le leader ministériel, Sir Thomas Chapais, et l'hon. Philippe Brais (libéral).

Incidentement, on signale que le bill pour l'abolition de la taxe de vente provinciale de 2 pour cent, qui devait être remplacée par la taxe de luxe de 5% (cette dernière a été tuée par la Chambre haute), est encore à l'étude et l'on ne s'attend pas que les conseillers le discutent. Il est encore au feuillet au moment de la projection, cela signifiera que la taxe de vente ne sera pas abolie le 31 décembre 1945, tel que proposé tout d'abord.

Le débat sur la révision de la loi électorale se produisit lorsque Sir Thomas refusa d'accepter une suggestion de M. Brais, qui demandait d'inclure dans le bill une disposition établissant clairement ce que le gouvernement entend par un électeur de "nationalité canadienne".

"Je ne m'objecte pas à cette expression, dit M. Brais, mais je pen-











**La loi de l'Hydro-Québec amendée par 47 à 40...**

(Suite de la page 5)  
 un district en particulier seront forcés de payer des taxes dans l'intérêt de toute la province".  
 L'ex-ministre des Terres et Forêts soutient qu'en obligeant l'Hydro à verser ses profits dans le fonds consolidé de la province, le gouvernement s'arroge le droit de prendre pour lui, à même ces profits, les revenus dont il aura besoin pour les fins générales de l'administration. En réponse au premier ministre, il affirme qu'en Ontario, il n'y a aucune ingérence politique dans l'Hydro, tandis que le bill 45, ajoute-t-il, fera intervenir le patronage politique dans un domaine où il est le plus difficile de faire concurrence à l'entreprise privée. Le député de Saint-Sauveur, M. Hamel, en fait un reproche au premier ministre, de faire une charge additionnelle telle qu'elle ne sera pas en mesure de fournir un embauchage intégral et donner des chances aux nôtres.

M. HAMEL: "On met dans le bill tout ce qu'il faut pour que la com-

**L'été, les enfants maigres ont besoin DE Scott's Emulsion FACILE A PRENDRE**

pensation ne soit pas établie avant les prochaines élections. On veut financer les prochaines élections avec les sympathies que l'on attend de recueillir des deux côtés de la barricade, en ne réglant pas la question".  
 Quant au choix des arbitres, M. Hamel déclare que le gouvernement en nommera deux, en réalité, puisqu'en outre de celui qu'il doit choisir, il aura aussi le droit de désigner celui de l'Hydro puisque que celle-ci sera devenue un organisme gouvernemental. On enlève immédiatement ainsi, toute portée au verdict qui sera rendu. Il accuse le gouvernement de vouloir payer les actionnaires avec sa propre monnaie, puisqu'il pourra les payer avec des obligations dont il contrôlera le taux et l'échéance. Il soutient qu'il n'est pas nécessaire de présenter un bill pour autoriser le gouvernement à acheter les obligations de la Beauharnois telles que sont achetables, dit-il à chaque période d'échéance. A son avis, on donne à l'Hydro, devenue corporation commerciale au service du gouvernement des privilèges abusifs tels qu'un employé qui n'aura pas reçu son salaire ne pourra le réclamer. M. Hamel soutient que par la loi de l'an dernier, on a voulu démontrer que les millionnaires sont assujettis comme les autres aux lois de la province. Il demande au premier ministre pourquoi son gouvernement n'a pas fait d'offre aux actionnaires. Il répond à M. Duplessis, aussi, que ce n'était pas le temps, en période électorale, de faire une offre aux actionnaires. Il reproche au premier ministre, ensuite, d'avoir légalisé les abus par un

amendement apporté à la loi de l'électricité, en 1937.  
 Le député de St-Sauveur déclare, enfin, que MM. Laurendeau et Chaloult ont fait une critique constructive du bill. Il répond à M. Chaloult qui avait fait des réserves sur la loi fin dernier, que le gouvernement a consacré le principe dans sa loi, que les compagnies exploitant nos ressources naturelles ne peuvent être placées sur le même pied que les compagnies ordinaires.  
 M. HAMEL: "Notre loi a été sanctionnée par les principaux intéressés, les gens de Montréal, et à son tour, si le gouvernement actuel l'avait voulu, il aurait pu attacher son nom à une belle oeuvre car il y a beaucoup à faire encore, dans la province. Il ne l'a pas voulu et le regrette pour lui. S'il veut savoir pourquoi nous le critiquons, qu'il aille devant le peuple et il l'apprendra. Nous nous engageons à ne pas parler d'autre chose".  
 C'est la fin du débat. Sur proposition de M. Bourque pour que les résolutions soient agréées, M. Hamel se relève et propose un amendement ainsi rédigé:  
 "Cette Chambre désapprouve les deux résolutions relatives au bill no 45 intitulé: Loi modifiant la loi de la commission hydroélectrique de Québec, la première parce qu'elle confisque des profits de l'Hydro-Québec, elle en fait un percepteur d'impôts déguisé au lieu d'une oeuvre coopérative de libération et de développement économique effectuant la distribution de l'électricité au plus bas tarif possible la seconde, parce qu'elle est injuste pour les actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power, qu'elle oblige à accepter au lieu de monnaie légale des obligations dont le taux d'intérêt et l'échéance sont laissés à l'arbitrage du gouvernement".  
 Le premier ministre soulève la question d'ordre. Il prétend que suivant l'art. 150 des règlements, l'amendement est hors d'ordre parce qu'il a le caractère d'un "pamphlet" politique.  
 M. Godbout répond qu'il faudrait être un génie pour trouver dans l'amendement des raisons plus objectives en faveur du rejet des résolutions.  
 M. Cyrille Dumaine exprime l'opinion que l'amendement est un résumé succinct des arguments de l'opposition contre la mesure.  
 M. René Chaloult déclare que si l'on applique le règlement cité à la lettre, tous les amendements auraient un caractère de pamphlet politique.  
 Le col. Paul Sauvé soutient que dans le cas actuel, le ton du pamphlet politique est bien caractérisé.  
 L'orateur informe alors la Chambre qu'avant même que le premier ministre ne se lève, il était sur le point de déclarer l'amendement irrégulier. Il le proclame donc hors d'ordre.  
 L'opposition en appelle aussitôt de la décision de l'orateur, qui est maintenue par un vote de 47 voix contre 42. MM. Laurendeau et Bergeron, du Bloc populaire, René Chaloult et Camille Côté (C. F. Roux-Noranda) votent avec l'opposition.  
 Il manque deux députés seulement à gauche: M. Dennis O'Connor (L. Huntington) et Albert Lemieux (B. P. Beauharnois) et par un seul côté de la droite.  
 Le résultat du vote est accablant par des applaudissements de tous les groupes.  
 La Chambre décide ensuite d'agréer les résolutions sur même divisions. Mais le premier ministre se lève pour faire remarquer qu'il y a eu erreur dans le calcul des votes de l'opposition, que le résultat final est de 40 à 47 et non 42 à 47.  
 M. DUPLESSIS: "C'est l'habitude de l'opposition de passer des télégraphes" (Rires)  
 Le bill 45 est alors voté en 2e lecture avec le même vote et la Chambre se forme en comité plénier pour en étudier les diverses clauses.  
 En comité plénier  
 Le premier ministre Maurice Duplessis, annonce tout de suite que le gouvernement a des amendements à présenter. Plusieurs sont pour assurer la concordance du bill et deux sont plus importants.  
 M. Duplessis explique que le troisième arbitre pour faire l'évaluation de la valeur physique de l'entreprise de Montreal Power sera nommé par le magistrat en chef de la province (le juge Ferdinand Roy) et non par les deux autres arbitres.  
 Au sujet de l'offre à faire aux actionnaires, M. Duplessis explique qu'un amendement clarifiera la position, étant donné les critiques faites par les deux oppositions. M. Godbout avait en effet prétendu que les arbitres étaient obligés de juger selon les prescriptions de la présente loi. M. Duplessis dit qu'un amendement est intercalé dans le bill pour décréter que l'offre à faire devra être basée sur les clauses du bill actuellement à l'étude.  
 Un incident  
 Durant la discussion, M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, se leva tout à coup pour demander au premier ministre pourquoi il ne savait pas la présence en Chambre de son ancien chef, M. Camilien Houde maire de Montréal, qui se trouvait à ce moment assis sur les banquettes réservées aux invités des conseillers législatifs.  
 M. DUPLESSIS: "Il me fait plaisir de constater que le maire de Montréal a recouvré la liberté



**Si bon que vous en voulez une seconde tasse!**  
 ALL PURPOSE GRIND  
 LONDON HOUSE COFFEE  
 Silver Bannet  
 Moulu pour usage ordinaire et slix.

d'action au sujet de l'éducation. Il dit que l'Union nationale a l'intention de régler cette question une fois pour toutes et que lui-même s'est penché avec sollicitude sur le sort des institutrices. Il avoue que le système de taxation scolaire est inadéquat dans la province et ajoute qu'il faudrait en faire une révision complète.  
 M. CÔTE: "Sur 1957 corporations scolaires dans la province, 217 seulement bouclent leur budget. Le crédit est en ruine et les dettes se montent à \$90,000,000. A ce sujet le secrétaire de la province fait une suggestion. "Je demande à la Chambre, dit-il, s'il n'y aurait pas lieu pour le gouvernement d'absorber cette dette et d'en débarrasser une fois pour toutes les corporations scolaires. Nous payons chaque année un déca de \$7,000,000 pour solder les déficits de ces corporations. Cela constitue un bel intérêt. Je soumetts le projet à la Chambre".  
 Il ajoute qu'il avait l'intention de réorganiser complètement le personnel du département de l'instruction publique, de s'occuper de la révision du système de taxation et d'exemption scolaires en même temps que de la distribution des octrois.  
 "Au point de vue des sommes dépensées pour l'éducation, la province est la troisième en Amérique, dit-il. Elle vient immédiatement après New-York et Chicago."

La Tribune, Sherbrooke, vendredi, 1er juin 1945 Page 1  
 A son avis, il en coûterait \$7,- fut adoptée à l'unanimité.  
 En comité des subsides, la Chambre vota ensuite tous les crédits qui n'avaient pas été étudiés puis on ajourna la séance à vendredi après-midi à 3 heures.

**Assemblées Libérales**  
 en faveur de  
**M. J. P. Mullins**  
 Candidat libéral dans le comté de  
**RICHMOND-WOLFE**  
**CE SOIR, à 8 heures**  
 à Racine  
**SAMEDI, 2 JUIN, A 2.30 HEURES P.M.**  
 A ASBESTOS  
 (Salle de l'Hôtel-de-Ville)  
 Monsieur Mullins sera accompagné de l'Hon. M. Joseph Jean, ministre dans le cabinet King et de MM. Amyot et Paradis, de Montréal.

**CHEZ Mozart**  
 Pour une tenue plus sportive et plus de confort  
**VESTONS de SPORT**  
 et  
**PANTALONS d'ÉTÉ**

**VESTONS de SPORT**  
 de \$15.95 à \$25

Ces vestons sont insurpassables pour une mise impeccable en tout temps. Confection soignée dans les tweeds chevronnés et quadrillés ainsi que patrons unis dans les draps Polo et chameau et laine. Toutes les teintes populaires et toutes les grandeurs. Le choix vous sera des plus facile parmi notre vaste assortiment, mais ne retardez pas et venez dès demain.

**PANTALONS d'ÉTÉ**  
 Prix depuis \$5.00

Ces pantalons que nous vous conseillons de venir choisir sans tarder sont très légers et de coupes absolument parfaites. Confection de: tweeds tropical et tweeds chevronnés. Tons en vogue de: bruns pâle et foncé, drab, sable, beige, gris et bleus. Aussi plusieurs lignes avec fines rayures de couleurs.

**MOZART LEE**

**La Voix de la Patrie**

**CERTAINES MARCHANDISES SONT ENCORE RARES**

Responsabilités du Canada

Tâche gigantesque de nos industriels

La famine sévit en Europe

La France souffre de l'inflation

Le marché noir ruine l'Europe

Plusieurs restrictions sont abolies

Le Canada au premier rang

La guerre en Europe est finie, mais les exigences militaires sont encore considérables. Et le Canada ne peut du jour au lendemain reprendre sa production d'avant-guerre pour fins civiles. Malgré que plusieurs restrictions soient maintenant abolies, le retour à la production de paix ne se fera que petit à petit. Nous n'avons pas encore comblé toutes les lacunes: il nous faut aider nos alliés et secourir les pays libérés. C'est seulement quand nous aurons vaincu le Japon, que nous pourrons accélérer la production de façon à satisfaire tous les besoins civils. LA BONNE VOLONTÉ, LA PATIENCE ET L'ENERGIE D'AUJOURD'HUI FERONT LE CANADA PROSPÈRE DE DEMAIN.

**LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE**

**ALERTE COMME UN OISEAU!**

Ne vous laissez pas alanguir par la pression des reins. Prenez les Gin Pills—le remède "qui soulage, sans qu'on le rembourse"—et voyez comme vous sentirez mieux.

Format régulier, 40 Pilules  
 Gros format, 80 Pilules  
 Aux États-Unis, demandez les "Gin Pills".

# La loi de l'Hydro amendée par 47 à 40, prorogation aujourd'hui

QUEBEC, 1er. (Du correspondant parlementaire de La "Tribune") — S'il faut en croire les augures, la première session du 22<sup>e</sup> parlement de la province de Québec sera prorogée aujourd'hui par son Excellence le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset.

L'Assemblée législative a terminé son travail, hier après-midi, en adoptant par un vote de 40 à 47 le dernier bill du gouvernement qui a pour but de transformer complètement l'économie de l'Hydro-Québec. L'opposition libérale, le Bloc populaire et les autres députés de la gauche ont fait une grosse bataille contre le projet de loi.

Le bill sera soumis aujourd'hui au Conseil législatif qui s'est réuni à 11 heures ce matin après avoir tenu une séance hier. Après avoir voté rapidement les derniers crédits qui restaient à adopter, la Chambre s'est adjournée hier après-midi à 3 heures. On prévoit que la prorogation aura lieu avant la fin de la journée.

Dans la matinée, les députés ont entendu M. G.-C. Marier, député de Westmount-St-Georges, donner son opinion sur le bill 45. Dans l'après-midi, il y eut un grand discours de M. Wilfrid Hamel, parleur de l'Hydro-Québec, qui clôture la série des discours de la part de l'opposition libérale, en proposant un amendement qui fut défilé par le vote de 40 à 47.

**Séance du matin**  
A la séance du matin, M. George-C. Marier, député de Westmount, a critiqué fortement cette législation du gouvernement Duplessis.

M. Marier a déclaré que le gouvernement a préparé un instrument pour taxer indirectement le peuple en élevant les taxes de l'électricité quand il voudra obtenir plus d'argent. Le député de Westmount a ajouté que le gouvernement fait table rase de l'indépendance de la Commission de l'Hydro en la forçant à lui soumettre ses décisions pour approbation par le Conseil des ministres. M. Marier est d'avis que cette main-mise du gouvernement sur cet organisme économique dont on attendait beaucoup pour l'émancipation économique de la province va empêcher plusieurs nouvelles industries de venir s'établir chez nous.

**L'hon. Maurice Duplessis**  
Après le discours de M. George-C. Marier, député de Westmount, le premier ministre a répondu à

## HÔTEL À VENDRE

Situé à 20 milles de Sherbrooke. 20 chambres. Prix: \$35,000. Comptant: \$12,000. Balance à condition facile. Bon quota.

S'adresser samedi ou dimanche, 156, rue Main, Lennoxville. Chambre 8, M. Gérard.

## LA SALLE À DINER ARMITAGE

chemin de Montréal (aux limites de la ville)

### Annonce l'Ouverture

- BARBECUE AU POULET
  - STEAKS GRILLES SUR LA BRAISÉ
- Salle à diner ou Service de Curb.

# CHEMISES

## POUR HOMMES

Qualité exceptionnelle; entièrement tissées. Ne manquez pas cette occasion!

# \$3.25

CHACUNE

ou 3 pour \$9.00

# FRASER BROS. LTD.

Le Vrai Magasin à Rayon de Sherbrooke

Où vous achetez l'article de qualité au plus bas prix

121 RUE KING-OUEST - SHERBROOKE

taché à montrer jusqu'à quel point ils ont maintenu le pays dans la misère, particulièrement MM. Borden et Bennett. Il a également rappelé toute une série de scandales qui se produisirent pendant la première grande guerre, et il a appuyé très fortement sur le fait que pendant cette guerre pendant laquelle on a dépensé dix fois plus d'argent aucun petit scandale n'a pu être porté au compte du gouvernement King au grand dam du parti conservateur qui n'a rien à exploiter.

M. Vien a révéilé ensuite que nous aurions eu des élections générales au mois de décembre dernier n'eût été cette conspiration ourdie au mois d'octobre. Il a fait remarquer avec quelle véhémence M. Bracken s'attache à réclamer l'envoi au Japon des mobilisés canadiens, tandis que M. King a promis que pas un seul soldat ne partirait pour le Japon sans qu'il le consulte bien.

Le président du Sénat a terminé ses remarques en rendant un vibrant hommage au premier ministre King, classé par le New-York Times parmi les plus grands hommes d'Etat de l'heure.

M. Stanislas Poulin, avocat de St-Jean ajouta aussi quelques mots.

## Le boeuf est en baisse sur le marché du gros

(Suite de la page 3)  
aussil, des étendues de grain ensemencées trop tôt.

Voici les prix sur la place Landonne ce matin:

**PRODUITS DE LAITERIE**

Beurre de cultivateur	39c
Beurre crémier	40c
Oufs A-Spécial	45c
Oufs A-gros	45c
Oufs A-moyens	45c
Oufs de poulettes	45c
Fromage: Roquefort	75c
Oka	45c
Canadien	35, 40 et 45c

**FRUITS**

Fraises importées (panier)	40c
Citrons, douz.	45c
Oranges, douz.	35c à 65c
Oranges, Sunkist, douz.	30c à 60c
Pamplemousses autres variétés	25c
3 et 4 pour	25c
Tomates (quart)	19c
McIntosh	60c à 120c
à cuisson (Stark)	75c
McIntosh, baril	\$5.50 à \$6.50
McIntosh, minot	\$3.75
McIntosh, classés, douz.	40c
Fameuse, minot	\$3.00
Ananas, ch.	30c
Noix pacanes, livre	60c
Noix de Grenoble, livre	60c
Châtaignes, 2 livres	35c
Rhubarbe, pqt.	25c
Bananes (liv.)	14c
Ananas	40c
Cerises de France, lb.	70c

**LEGUMES**

Choux-fleurs	60c
Choux	5c à 15c
Choux de Bruxelles, petit panier	30c
Radis, botte	10c
Navets, chacun	5c
Petits oignons, botte	10c
Asperges, 2 livres	80c
Oignons rouges, livre	80c
Tomates importées, lb.	20c
Pommes de terre, quart	40c
Pommes de terre, minot	\$1.60
Berail, pqt.	3 lbs pour 85c
Painis, 2 livres	15c
Laitue, pomme	10c
Bettes, pqt.	10c
Epinards, 2 lbs.	35c
Bettes, minot	\$1.25 à \$1.50
Carottes, minot	\$1.40 et \$1.50
Carottes pqt.	15c
Asperges (livre)	40c
Piment, ch.	10c
Choux de Siam	5c à 15c
Poireau, pied	5c
Fèves vertes, lb.	30c
Pois verts en cosse, livre	20c
Salade	15c
Salafis, botte	10c et 15c
Celeri vert, (Pascal) botte	25c à 30c
Champignons, 1/2 lb.	30c
All. grappe	30c
Patates sucrées 2 lbs.	23c
Cornichons, lb.	30c
Concombres salés, pte	10c à 25c
Concombres	30c

## BOEUF DE LA REGION

Rôtis, lb.	20c
Carrosse, lb.	12c
Steak	25c

## AUTRES VIANDES

Viande à bouillir, livre	15c à 17c
Bacon	35c
Saucisse	18c
Jambon, fesse	32c
Jambon roulé	35c
Jambon, épaule	28c
Poulet, lb.	28c
Poulet, lb.	35c à 40c
Mouton, arrière	15c à 18c
Porc, longes	28c
Porc, carcasse	18 1/2c
Saucisse de porc	20c
Porc, rôti dans l'épaule	25c
Porc, rôti dans l'épaule, arrangé	25c
Agneau, carcasse	22c
Veau, arrière	28c

## NOUVELLES BREVES de JOHNS-MANVILLE

L'entretien de ces murs est minime.

Une bonne nouvelle pour les propriétaires et ceux qui songent à le devenir: vous pouvez maintenant avoir des murs extérieurs n'exigeant jamais de peinture ou autre traitement préventif. Comment? Parlez à votre détaillant J-M des bardeaux muraux Cedargrain.

Les Cedargrains, faits d'amiante et de ciment, sont à l'épreuve du feu et aussi durables que la pierre. Ils résistent au minimum les frais d'entretien. Les Cedargrains Johns-Manville ont toute la beauté des plus charmants bardeaux de bois et ils embellissent votre maison; ils se posent aisément sur les vieux murs de bois, stuc, etc.

Pour obtenir le dépliant illustré gratuit, qui détaille les nombreux avantages des bardeaux muraux Cedargrain Johns-Manville, voyez le détaillant J-M, J.-S. Mitchell & Company Ltd., 78-80, rue Wellington-Nord, Tél. 2390, Sherbrooke, Qué.

## Les libéraux ont fait naître la coutume des vacances...

(Suite de la page 3)  
ne puissent bénéficier des lois de l'administration King. Et chaque fois que j'ai été en mesure de le faire, j'ai aidé ces jeunes à bénéficier des clauses de la loi qui leur étaient favorables, bien que Sherbrooke fut un comité engagé dans l'industrie de la soie et de la bijouterie, nullement essentielle à la guerre. Je faisais ce qui était humainement possible et nécessaire de faire pour garder chez nous nos jeunes.

De vifs applaudissements, de la part des jeunes et des jeunes qui se trouvaient dans la salle, vinrent ratifier cette déclaration de M. Gingues.

"Et si je ne me suis jamais vanté de ce que je faisais pour les jeunes, poursuit M. Gingues, c'est que je savais fort bien qu'en publiant ces choses certains journaux de Toronto auraient immédiatement sauté sur mon non pour tomber sur le dos de ma province et apporter de nouveaux arguments pour forcer M. King à imposer la conscription. Ces journaux ont dit que M. King n'avait pas le cœur, dans une vive conception du patriotisme vrai. Plusieurs de mes amis me reprochent de ne pas avoir parlé de ce que j'ai fait. C'est que je n'ai jamais pensé que quand des occasions se présentent, on ait besoin de s'en vanter."

Parlant du Bloc populaire, M. Gingues dit que ce parti, né du plébiscite, fut plus de deux ans dans les trances, après le plébiscite, craignant qu'il ne devienne impossible pour les membres du Bloc de faire de la politique.

Et lorsque fut votée la mesure de conscription, ceux qui avaient réellement la mort dans l'âme, c'étaient les libéraux sincères qui s'étaient battus pendant cinq ans pour éviter la conscription. Les arrivistes et les opportunistes du Bloc, eux, jubilaient, car ils allaient enfin pouvoir faire de la politique.

Quant à William Tremblay, "le boucher de Malouinville", qui l'a accusé d'avoir abandonné ses électeurs en acceptant un ministère dans le cabinet provincial, M. Gingues lui demande comment s'appelle le retour devant le peuple du gouvernement Duplessis, dont faisait partie M. Tremblay après la seule session d'administration si ce n'est de la désertion? Pourtant, ce gouvernement avait une bonne majorité et il prétendait pouvoir empêcher la conscription.

Parlant de sa contribution personnelle à l'effort de guerre, M. Gingues rappelle qu'à la demande des Français libres il adressa la parole sur les ondes courtes, le 6 juin 1944, pour encourager les nôtres qui s'étaient lancés à l'invasion de la Normandie. Ceux qui ont combattu sur la ligne de feu ont fait noblement leur part dans cette guerre, mais les civils, ouvriers et cultivateurs, ont fait aussi la leur, en produisant les munitions et les vivres nécessaires à la guerre, en achetant des obligations de la victoire et en payant des impôts.

"Et ne trouvez-vous pas surprenant, ajoute M. Gingues, que l'on ait pu alléger le fardeau des taxes une semaine après la victoire sur l'Allemagne? C'est que le gouvernement, dans sa politique sage, a payé au fur et à mesure les dépenses de guerre dans la proportion de 75 p.c. Avant longtemps, le gouvernement sera en mesure de réduire les impôts de 30 à 40 p.c.

"Si vous croyez que le gouvernement libéral a été malhonnête avec notre argent, dit M. Gingues, si vous croyez qu'il a bouleversé l'économie du pays par le contrôle des prix, c'est votre devoir de nous battre le 1<sup>er</sup> juin et de réélire Bracken. Mais le sait que toutes les provinces savent apprécier le contrôle des prix qui a empêché l'inflation dont les ouvriers et les cultivateurs auraient été les premiers à souffrir. Le contrôle des prix a préservé le pays d'une désastreuse guerre."

Après avoir parlé de nouveau des allocations familiales, M. Gingues a dit: "Cette loi, nous la devons au député de Compton, mon ami M. Blanchette... et nous la devons à M. King, notre chef, qui passera à l'histoire comme le plus grand homme d'Etat du monde et de tous les temps."

Dans son bref discours, Me Armand Rousseau s'est surtout appliqué à démontrer combien les soldats de cette guerre ont été mieux traités que sous le régime conservateur de 1917.

Avant été lui-même un conscrit de 1917, Me Rousseau était en mesure de parler de l'uniforme et de l'unique paire de bottes blessant les pieds qui étaient alors les soldats; du sempiternel déjeuner aux fèves et de l'inoubliable pouding au pain qu'on servait comme dessert à tous les repas du midi. Ce dessert était fait avec les restes de pain que l'on ramassait dans une chaudière, avec un litre de fèves les repas, que l'on jetait dans un baril rempli d'eau et que l'on faisait cuire ensuite.

Les soldats de la dernière guerre couchaient sur le plancher. Ils n'eurent de couchettes que lorsque la guerre fut finie; et vu que l'on avait oublié d'acheter des matelas avec ces couchettes, les soldats durent continuer à coucher sur la dure. Pour toute vaisselle, les soldats de la dernière guerre n'avaient qu'une assiette et une tasse qui allaient nettoyer dans un tas de sable après les repas et qu'ils essayaient avec la manche de leur uniforme avant de prendre leur repas suivant. Après leur service, on leur remettait une médaille d'aluminium et \$15 et ils ne pouvaient jouir de la loi de rétablissement des soldats que s'ils avaient l'intention de s'établir sur une terre.

Me Rousseau demande de comparer tout ceci avec les nombreux avantages dont bénéficient les soldats de la présente guerre; de \$1,000 qu'ils touchent en gratuités après 4 ans de service et toutes les autres mesures que le gouvernement King a fait voter en leur faveur.

## Double résolution des hommes d'affaires sur les inondations...

(Suite de la page 3)  
Cartier a déclaré qu'il avait été invité à faire ce relevé des conditions de la rivière et des rives du St-François, par M. Olivier Lefebvre, ancien membre de la Commission des Eaux Courantes, décédé, et que cette commission avait permis de divulguer ces renseignements, bien qu'ils soient absolument personnels, et le résultat d'une étude personnelle.

La causerie de M. Cartier couvre seize pages de texte anglais où il donne une foule de renseignements sur ce problème, renseignements pour la grande majorité, très techniques. Il analyse aussi les débits des tributaires de la rivière St-François au nombre d'une huitaine. Il fait l'exposé des inondations qui se produisirent, du moins les principales, en 1913, 1924, 1927, 1938, 1942 et 1943.

M. Cartier a conclu en disant que la Commission se propose notamment, de faire un relevé topographique de toute la partie de la rivière que les eaux inondent, de faire un relevé sur les emmagasins possibles de l'eau sur les principaux tributaires en amont de Sherbrooke, de faire une étude des obstructions naturelles et autres sur la rivière et de l'effet économique de la suppression de ces obstructions, de faire des études sur l'érosion du sol, notamment sur les terres hautes et d'examiner les moyens de stabiliser la situation en faisant de ces sols un usage autre que celui actuel, de faire une enquête sur les murs de protection ou de soutènement, etc.

Voici le texte de la résolution qui a été adoptée par les autorités municipales et qui sera présentée à Toronto.

ATTENDU que depuis plusieurs années, des inondations désastreuses ont causé des dommages énormes dans les Cantons de l'Est, notamment dans les vallées des rivières St-François et Coaticook où des villes et villages comme Sherbrooke, Richmond, Bromptonville, Lennoxville, East-Angus et Coaticook ont subi des dommages estimés à neuf millions (\$9,000,000) de dollars lors des inondations de 1942 et 1943, comprenant la fermeture de plusieurs établissements industriels et commerciaux dans les districts affectés, destruction des récoltes, bestiaux, fermes et bâtiments, ponts de routes et de chemins de fer, etc.

ATTENDU que des relevés faits par des hydrographes compétents démontrent que ces inondations sont causées par le constant remblaiement du lit des rivières par la terre, le sable et le gravier provenant des tributaires gonflés par les

## treprise fédérale;

ATTENDU que les Conseils Municipaux, les Chambres de Commerce et les corps publics des Cantons de l'Est ont, à plusieurs reprises, réclamé des gouvernements fédéral et provincial la solution de cet éternel problème; et qu'ils ont même inclus ce projet dans leur programme de travaux d'après-guerre;

Que la Fédération Canadienne des Maîtres et des Municipalités recommande que le problème de la prévention et du contrôle des inondations dans les Cantons de l'Est soit immédiatement étudié par le Service du Génie et de l'Arpentage du Département Fédéral des Mines et des Ressources Naturelles et que le Gouvernement Fédéral soit tenu d'exécuter les travaux nécessaires au contrôle des eaux des rivières St-François et Coaticook, comme projet immédiat d'après-guerre;

Que copie de la présente résolution soit adressée à l'Honorable Premier Ministre du Canada, à l'Honorable Ministre des Mines et des Ressources Naturelles et aux députés des comtés de Sherbrooke, Stanstead et Richmond aux Communes.

## ELECTEURS DE LANGUE FRANÇAISE!

### ÉCOUTEZ "Votre Candidat"



# John Bassett Jr.

## CE SOIR

### Au poste CHLT Sherbrooke

DE 7.00 A 7.15 HEURES

LE MAJOR BASSETT PARLERA EN FRANCAIS

Le Major Bassett parlera sur les problèmes vitaux concernant les relations entre ouvriers et patrons. Il discutera des droits de chacun et de leur importance pour l'avenir du Canada.

## Dimanche soir, 3 juin

A 8.30 HEURES

# ASSEMBLÉE

EN FAVEUR DE

## "VOTRE CANDIDAT"

# John Bassett Jr.

A LA

## Salle Saint-Jean-Baptiste

SHERBROOKE-EST

Orateurs: Me Ivan Sabourin, C.R., Me John O'Meara, C.R., votre candidat, John Bassett Jr. et autres.

Le major John Bassett Jr. lance

**TOUTES LES DAMES SONT CORDIALEMENT INVITEES!**

Une invitation personnelle à toutes les dames de Sherbrooke

Ne manquez pas cette importante

## ASSEMBLÉE SPÉCIALE POUR DAMES

à

# L'HÔTEL "NEW SHERBROOKE"

## SAMEDI, 2 JUIN

à 3.00 heures p.m.

ORATEURS:

## Madame J. Leslie Hodges

Coordnatrice nationale pour les activités féminines du parti progressiste-conservateur

Votre candidat, MAJOR JOHN BASSETT, JR.

LE THE SERA SERVI — CETTE ANNONCE EST VOTRE INVITATION

Ne manquez pas d'être présentes... avec toutes vos amies!



# CONGRÈS DES ÉTUDIANTS

DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Demain, samedi, 2 juin, au Terrain de l'Exposition

UN MOT DE NOTRE DIRECTEUR ARTISTIQUE

## "Le Mystère du Feu Vivant"

Le "Mystère du Feu vivant sur les Apôtres", de Henri Ghéon, fut représenté pour la première fois le 30 mai 1933, fête de l'Ascension, aux Arènes de Lutèce, à Paris.

C'est donc le Xe anniversaire de la création de ce jeu que les étudiants de Sherbrooke célébreront, samedi prochain, le 2 juin, en même temps que le Xe anniversaire de la fondation de leur J. E. C. Coïncidence heureuse. Car le "Mystère du Feu vivant" représente justement l'événement historique dont la J. E. C. fut la répétition moderne pour le monde étudiant: la Pentecôte.

Le "Mystère du Feu vivant" n'est pas un drame — surtout pas un mélodrame. Dieu merci! — mais un poème dramatique. Ghéon n'a pas voulu, à l'aide des trucs conventionnels, reconstituer l'événement matériel de la Pentecôte; il a voulu nous faire voir l'invisible mystère caché sous cet événement: la transformation des âmes par l'action du Saint-Esprit. Pour cela, il s'est servi, comme un maître seul sait le faire, des ressources de l'art dramatique: mélodie et rythme de la parole, et plastique du costume et du geste.

Presque pas de "machines" dans ce jeu. Un minimum de décors, d'ailleurs fort majestueux. A la place de tous les appareils en carton-pâte peinturlurés à la gouache, Ghéon a voulu mettre des voix humaines, combien plus spirituelles, combien plus souples, combien plus vivantes, plus émouvantes!

Quant à l'action dramatique, elle est souverainement respectueuse des ressources naturelles de la scène. Au lieu de tenter, par des procédés enfantins aux-artistiques,

quels personne, au fond, ne se laisse prendre, de nous donner l'illusion physique du mouvement, Ghéon préfère demeurer simple et vrai. Il vous place, depuis le commencement jusqu'à la fin du spectacle, en face d'une scène qui reste honnêtement une scène, avec son plateau, ses gradins et ses tentures, et qui n'essaie pas de se faire passer pour une ville, une forêt ou une maison. Dans ces conditions, le mouvement devient essentiellement tributaire de l'art dramatique: il consiste avant tout dans le rythme de la parole et aussi, quand les circonstances le permettent, dans les gestes du corps.

Un exemple. Un grand vent de tempête souffla sur le Cénacle au jour de la Pentecôte. Au lieu de recourir aux machines du bruitier, Ghéon nous suggère ce vent par le seul rythme de son texte. D'abord, un passage très lent et sourd, qui se termine par un long silence. Puis, un cri bref, suivi d'un passage rapide et saccadé, qui se développe en crescendo: éclatement de la tempête, où trois mots sont mis en valeur par des exclamations qui se répètent: "souffla", "gronda", "tonna". Et, brusquement, le silence: l'ouragan a cessé, le miracle s'est accompli.

Insistons enfin sur le caractère choral de ce "Mystère du Feu vivant". Le théâtre bourgeois, seul en vogue dans nos milieux, est fait d'une suite hasardeuse de sol. La vedette A s'adresse au figurant B, qui lui donne la réplique, et ainsi de suite, exactement comme ça se passe sur les trottoirs, sans aucune organisation, sans cet agencement de la diversité autour de l'unité, qui est l'œuvre propre de la création par des procédés enfantins aux-artistiques.

Mais le véritable poète dramatique n'est pas celui qui peut reproduire un dialogue tel que nature; le phonographe, à cet égard, est bien meilleur que n'importe quel dramaturge. Le poète dramatique saisit et exprime le jeu mouvant des idées et des sentiments derrière les mots du dialogue. Il s'empare des paroles, qui ne sont pour lui qu'une matière à façonner, il les range sous son empire, il les arrange de manière à leur faire signifier ce que d'eux-mêmes ils n'expriment pas: la vie de l'esprit et du cœur.

Or, c'est à ce point de vue que le poème dramatique a besoin d'être choral, social, communautaire. Grâce à cette masse de voix dont il dispose, le dramaturge pourra exprimer des contrastes, faire sentir des nuances, que les dialogues en sol ne peuvent pas rendre.

Dans le "Mystère du Feu vivant", c'est un enchantement que de voir Ghéon allier, entre-mêler, disposer en ordre, avec un art consommé, les soli et les tutti, les voix masculines et les voix féminines, les passages rapides et les passages lents, les tirades sonores et les épanchements pleins de douceur.

Au premier regard, le texte de ce "Mystère" donne au lecteur superficiel l'impression d'avoir été rédigé "la veille au soir" par un auteur pressé d'en finir. Mais un examen plus attentif et surtout l'audition corrigent cette fausse impression. Tout est calculé comme dans une symphonie: le choix des mots, le rythme, l'intensité et jusqu'aux silences.

Rien donc ici qui ressemble au détestable théâtre pour vedettes qui s'affichent. Chaque participant possède l'importance d'un instrument dans un orchestre, mais pas davantage.

Et même, pour être exécuté dans toute sa perfection, ce jeu choral demande que toute la foule des spectateurs y prenne une part active. Chaque fois que le texte indique "Chœur total", l'auditoire tout entier est invité à "entrer dans le jeu" de toute sa voix.

Nous ne voulons pas dire que ce soit là le seul théâtre artistique. Nous disons seulement qu'il est d'un art égal au meilleur théâtre de tous les temps, et supérieur à maintes fadeurs prétentieuses qu'on nous inflige à temps et à contre-temps.

Et nous concluons que le public sherbrookoïse qui se pique de quelque culture artistique devrait accueillir avec enthousiasme le spectacle que les étudiants ont préparé pour le 2 juin.

Roger MALTAIS, prêtre.

### Programme du jour

- 8 h. 30: 15,000 étudiants envahissent la ville par les 4 entrées principales. Objectif: les terrains de l'Exposition.
- 9 h. 30: Messe pontificale dite par Monseigneur notre Evêque. Mgr Ira Bourassa adressera la parole aux étudiants.
- 11 h. 30: Dîner tous ensemble sur l'Herbe, au rythme des chansons, des rondes et des danses. Musique de l'Harmonie Sainte-Cécile.
- 1 h. 30: Parade de tout ce monde joyeux. Chars allégoriques, fanions, banderoles, fanfares; il ne faut pas manquer ça! Parcours: rues Parc, King-Est, King-Ouest, Grandes-Fourches, Wellington-Nord, Wellington-Sud, Dépot, King-Ouest, King-Est, Parc et retour sur les terrains.
- 3 h. 30: "LE MYSTÈRE DU FEU VIVANT": Grand Jeu Scénique de Ghéon, qui sera représenté le soir pour toute la population.
- 5 h. 30: Dernières recommandations... et départ.

Nos hommages et nos vœux!

### J. S. MITCHELL & COMPANY, LIMITED

Ferronnerie et Quincaillerie  
Gros et détail

78-80, rue Wellington-Nord Sherbrooke

Hommages de

### MICHAUD & FILS

Bijoutiers

52b, rue Wellington-Nord Sherbrooke

Nos meilleurs vœux!

### RESTAURANT OLIVIER

Repas à toute heure

Articles de fumeurs — Journaux — Revues

12, rue Wellington-Nord Téléphone 1756  
Sherbrooke

Hommages de

### CINQ-MARS & PAQUETTE LIMITED

Agents pour produits  
"CHAMPLAIN"

Foyers automatiques, Charbon  
183, rue King-Ouest.  
Tél. 1601. Sherbrooke

Vœux des

### FRAIS FUNERAIRES

DES  
CANTONS DE L'EST

H.-N. Briën, gérant  
139, rue King-O. Sherbrooke. Tél: 735.

Compliments de

### MOZART LTÉE

Robes — Manteaux — Costumes  
Fourrures — Complets — Paletots

96, rue Wellington-Nord Téléphone 3515  
Sherbrooke

Meilleurs vœux au congrès!

### LA FERRONNERIE KING

MM. Nova Boisvert et Maurice Gingues, prop.

Ferronnerie - Quincaillerie  
Verrerie — Vaisselle — Articles de sport.

132, rue King-Ouest Téléphone 1389  
Sherbrooke

### Les sept ans d'une grande chose

La jeunesse étudiante du diocèse est dans l'allégresse. Demain, elle se manifera à la population de Sherbrooke dans toute sa force, dans toute l'ardeur et la sève de son enthousiasme. Demain, 15,000 étudiants et étudiantes, gros ou petits, blonds ou bruns, maigres ou gras, mais tous unis dans un commun idéal de charité et de bonheur, rendront au monde leur témoignage: ils crieront, ils chanteront par les rues leur fierté d'être étudiants, et leur désir de jouer leur rôle, qui, à mesure que tourne la terre, s'avère de plus en plus important.

La Jeunesse Etudiante Catholique a son mouvement, et elle en est fière. Elle en est fière, parce que son mouvement en est un de résurrection et de vie. Elle a compris que ce n'était pas là l'affaire d'un petit groupe de songe-cieux plus dévots que réalistes, plus emballés qu'intelligents. Il manquait quelque chose à la jeunesse, jadis, un quelque chose qui aujourd'hui ne lui fait plus défaut: elle a Son Mouvement.

Mais à quel devons-nous cette prise de conscience, par les étudiants, de la dignité de leur métier et de la grandeur de leur responsabilité sociale? A Notre Saint Père le Pape, d'abord, puis à Monseigneur notre Evêque, qui nous ont donné l'Action Catholique comme une formule de salut. Ce réveil, nous le devons à ceux qui, il y a sept ans, se penchèrent avec amour sur les malades des étudiants du diocèse et cherchèrent le remède salutaire. Et ici il nous faut rendre justice à notre aumônier diocésain, M. l'abbé Eugène Foley, qui, depuis le début du mouvement a donné aux étudiants le meilleur de lui-même. Il nous faut nous incliner devant les tout premiers pionniers Mlle Gisèle Vallancourt, g.m., et M. le Dr Richard Caron.

Eux, et tous ceux qui sont venus à leur suite, ont eu à combattre bien des ennemis: l'apathie, l'incompréhension, le mépris parfois. Ils ont souffert les défections, les désenchantements, les déceptions. Mais ils ont tenu, et là réside leur gloire et leur mérite. Il y a eu des gaffes! qui n'en font pas? Mais on les oublie devant les réussites magnifiques dont sont coulés les sept dernières années.

Et aujourd'hui, les jeunes étudiants ont leur mouvement, ils sont fiers de leur métier et de leur nom, ils sont conscients de leur force, ils sont convaincus de la valeur des principes chrétiens.

En face des manifestations de demain, les aînés auront autre chose à offrir qu'un sourire indulgent ou méprisant. Ils comprendront que la jeunesse d'aujourd'hui est une force tournée vers le bien, et qu'elle est une sûre garantie de l'avenir!

MONTRES-BRACELETS

PLUMES-RESERVOIR

BIJOUX DE COSTUME

CADEAUX DE TOUTES SORTES

### SKINNER FRERES

44, rue Wellington-Nord

Sherbrooke

### ARNOLD'S LIMITED

Vêtements de qualité  
pour hommes et jeunes gens.

83, rue Wellington-Nord

Téléphone 214

Sherbrooke

Hommages à nos étudiants!

### J. A. PIGEON, ENRG.

Cordonnerie moderne

68, rue Wellington-Nord

Téléphone 1259

Sherbrooke

Nos vœux de succès!

### MONTREAL SHOE STORE

J. B. Lefebvre Limitée

H. Métras, gérant

Chaussures pour toute la famille.

14, rue Wellington-Nord

Sherbrooke

Hommages aux étudiants!

### SALOIS LIMITEE

Marchand en gros

Bonbons — Chocolats — Cigarettes — Tabacs  
Fils et Sacs

32a, rue Wellington-Sud

Téléphone 1195

Sherbrooke

Vivent les Etudiants!

### H. J. DELISLE

Chaussures de qualité

48, rue Wellington-Nord

Sherbrooke

Notes bien dans votre agenda :

## DEMAIN

SAMEDI, LE 2 JUIN, à 8.30 hres

## "Le Mystère du Feu Vivant"

Grand Jeu Scénique de Ghéon  
plus scénique que "Le Mystère de la Messe"

500 figurants — Costumes et Décors nouveaux

Aviseur artistique: P-EMILE LEGAULT, c. s. c.,  
directeur des Compagnons de Saint-Laurent.

Lieu: Grande estrade de l'Exposition

Entrée: \$0.50